Rapport de jury – Oral d'anglais

.Source : rapport de jury Mines-Ponts, épreuve orale de langue vivante, anglais.

1. Ce que le jury cherche à évaluer

Le jury interroge de futurs cadres, ingénieurs et chercheurs. Il attend donc d'eux :

- une **bonne capacité de synthèse** ;
- la **rapidité à repérer l'information essentielle** ;
- un **esprit critique** pour comprendre le monde qui les entoure.

Les notes sanctionnent une **performance orale** et servent à classer les candidats entre eux. Le jury utilise donc toute l'échelle des notes.

2. Le format de l'épreuve

- **20 minutes de préparation** sur un **texte issu de la presse publiée dans l'année**.
- Vous pouvez **annoter le document** (surligner, entourer…) et le jury vous le conseille vivement.
- Votre passage, **de l'introduction à la conclusion, dure entre 8 et 12 minutes** :
    - moins de 8 minutes : les commentaires sont souvent beaucoup trop superficiels ;
    - plus de 12 minutes : vous prenez le temps de l'échange avec le jury. Très peu de candidats dépassent 15 minutes.
- Le passage se déroule en quatre temps : **introduction → compte-rendu → commentaire → entretien avec le jury**.
- Certains candidats confondent encore compte-rendu et commentaire : ce sont deux moments distincts.

3. Introduire l'article

L'introduction est brève, mais elle doit **replacer l'article dans son contexte précis**. Posez-vous les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui a pu motiver le journaliste à écrire ?
- L'article réagit-il à un événement majeur, ou l'anticipe-t-il ? Lequel ?

Pour cela, utilisez ces quatre éléments de cadrage :

- **La source** (journal, pays, auteur) : mentionnez-la **seulement si vous l'exploitez ensuite**. Dire que l'article est *extracted from the New York Times* sans jamais analyser cette source ne sert à rien.

- **L'auteur** : son nom n'a pas d'intérêt en soi et il ne faut pas le citer systématiquement. En revanche, si l'article est écrit par une personnalité connue (un chercheur, un homme politique, Bill Gates par exemple), on ne peut pas parler de « the journalist » : il faut dire qui est l'auteur pour que le texte soit bien compris. Vous devez suivre l'actualité de l'année pour reconnaître ces noms.
- **La nature du texte** : trop de candidats l'oublient. Pour une *book review*, distinguez bien l'auteur du livre et la personne qui le critique. Un éditorial n'a pas la même stratégie qu'une critique ou un reportage.
- **La date** : un article publié le lendemain d'un événement ne se lit pas comme un article écrit plusieurs semaines ou mois après.

Une introduction ne se réduit donc pas à *« This is an article extracted from… »*.

4. Le compte-rendu synthétique

C'est le moment de montrer que vous avez compris les **faits**, mais aussi **le raisonnement de l'auteur et sa logique**.

- Repérez les **différents mouvements** de l'article. Sa construction peut être limpide ou plus complexe.
- **Annoncez clairement la structure choisie par l'auteur.**
- **Gardez de la distance** : ne répétez pas l'article ligne à ligne. Il faut **sélectionner** l'information essentielle.
- Les **citations** sont autorisées si elles sont **rares, pertinentes et clairement signalées** comme des citations.
- Ce travail de synthèse prépare la mise en perspective de l'introduction et vous permet de **problématiser** votre lecture. Les meilleurs candidats ont compris que la portée d'un texte dépasse la somme de ses parties.

5. Le commentaire (là où beaucoup perdent des points)

La transition

Ne dites pas platement *« Now let's move on to my commentary »* : c'est une phrase apprise par cœur, sans lien logique. Trouvez un **point de départ tiré de l'article que vous venez de résumer**. Vous pouvez repartir du cadrage initial et de la perspective de l'article pour organiser plusieurs points naturellement liés.

Aller plus loin, mais pas trop loin

- **Allez au-delà des exemples de l'article**, sans vous limiter ni au cadre strict du texte, ni à votre expérience personnelle. Une phrase comme *« my grandma thinks that… »* n'apporte pas de point de vue critique pertinent.

- Vous pouvez faire des **liens solides et cohérents avec l'actualité du monde anglophone**, voire avec d'autres pays.
- Ne tombez pas dans l'excès inverse :
    - ne cherchez pas trop loin dans l'espoir de **plaquer un thème vu en cours** ;
    - ne **ramenez pas tout à la France**. Le journaliste écrit dans un cadre culturel précis qui n'est pas français : il faut **se décentrer**.

S'appuyer sur de vraies connaissances

Le jury attend de **solides connaissances en civilisation du monde anglophone**. Les meilleures notes vont aux commentaires fondés sur des **exemples et des savoirs précis**. Les commentaires les plus fins ont illustré leurs arguments par des œuvres culturelles (films, romans, pièces de théâtre, expositions) que le candidat **ne se contentait pas de citer, mais analysait pour argumenter**.

Le temps

Le commentaire doit rester limité, sinon le jury vous **interrompt**. Apportez une montre et surveillez-la.

6. L'entretien avec le jury

Le jury insiste : ce moment est **crucial** et il ne peut que vous profiter.

- Il vous permet de **préciser des faits** ou de **clarifier un argument** que vous n'avez pas eu le temps de développer.
- Si le jury vous demande de revenir sur un terme, **ne vous braquez pas** : c'est probablement que le mot était employé trop légèrement ou qu'il n'était pas le plus adapté. Remettez-vous en question.
- Sont évaluées : votre **capacité à vous corriger**, à **réagir aux questions** et à **dialoguer**. Cette ouverture a fait passer des candidats corrects dans la tranche des meilleures notes.
- Votre **attitude est évaluée jusqu'à la fin** : pas de réponses monosyllabiques, et prenez le temps de réfléchir à la question avant de répondre.

7. La langue

Cet oral n'est **pas une simple épreuve de communication** : une langue approximative n'est pas suffisante, même si le jury comprend vaguement ce que vous voulez dire. Des candidats bons sur le fond ont perdu des points faute de rigueur.

Points à surveiller :

- les **gallicismes** et les **emprunts à d'autres langues** que vous étudiez : très pénalisants ;
- les **formes verbales « barbares »** (verbes irréguliers mal conjugués) ;
- l'**expression de la durée** (par exemple *for*, *since* et le temps qui les accompagne) ;

- le **récit au passé** ;
- le vocabulaire, la grammaire et la **prononciation**, souvent fragilisés par le stress ou l'inattention.

Bonne nouvelle : pendant l'entretien, beaucoup de candidats ont réussi à **corriger eux-mêmes** leurs fautes de lexique, de grammaire et de prononciation. Restez attentif à votre propre langue jusqu'au bout.

8. Checklist du candidat

- ☐ J'ai annoté et surligné le texte pendant les 20 minutes de préparation.
- ☐ Mon introduction précise le contexte, la nature du texte et la date, et exploite la source si je la cite.
- ☐ Je cite l'auteur seulement s'il est connu ou si cela éclaire le texte.
- ☐ Mon compte-rendu annonce la structure de l'article et sélectionne l'essentiel, sans répéter ligne à ligne.
- ☐ Mes citations sont rares et signalées.
- ☐ Ma transition vers le commentaire part de l'article, pas d'une formule toute faite.
- ☐ Mon commentaire va au-delà du texte avec des exemples précis de civilisation anglophone (actualité, œuvres analysées).
- ☐ Je ne plaque pas de thème vu en cours et je ne ramène pas tout à la France.
- ☐ Je respecte 8 à 12 minutes et je surveille ma montre.
- ☐ Pendant l'entretien, je réponds en phrases, j'accepte la remise en question et je me corrige si besoin.
- ☐ Je fais attention aux gallicismes, aux verbes irréguliers, à l'expression de la durée et au passé.